

1974

L'année va commencer sur les chapeaux de roue et ça va durer.....
Ca commence surtout par le réveillon de la Saint-Sylvestre au....CCR !!!



A gauche : Jean BARTHEYE et sa barbe de vieux loup de mer, Jean-Pierre DUFOUR qui cache sa barbe avec son petit poing. Tout au fond on devine René PETITJEAN derrière un gars du BTIV dont j'ai oublié le nom.

A droite : Au fond, Loïc MEON et son épouse Anne-Marie. Germain (« L'oncle Jo » sur son trente et un). On aperçoit aussi Gisèle DUFOUR, la cigarette à la main.

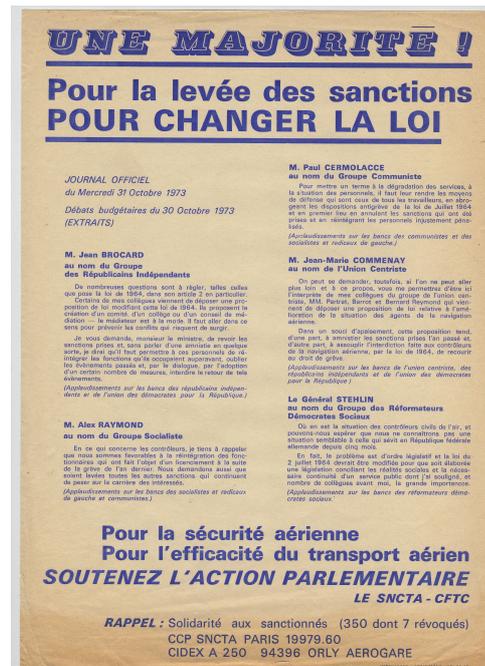
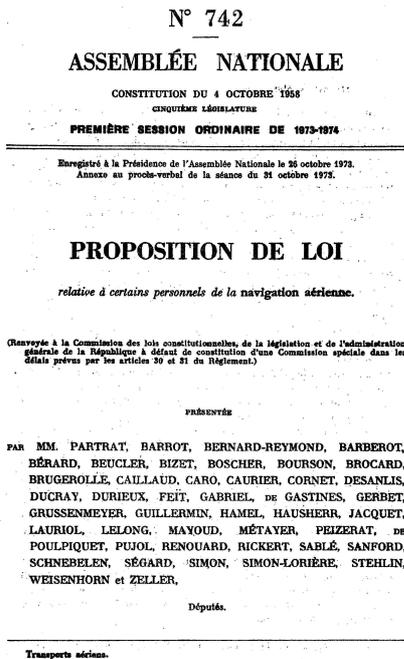
L'était pas beau notre Jean-Pierre avec sa petite barbe d'intello ?????



Le civet de marcassin était tellement abondant qu'une partie de l'Equipe viendra tenter de le finir le lendemain midi chez moi à Eguilles. Mais il en restera encore...Je le finirai avec des amis qui n'appartenaient pas à l'Aviation Civile.

Pendant ce temps-là, suite à nos démarches, quarante-cinq députés ont déposé la fameuse Proposition de Loi N° 742, destinée à instaurer un « **Conseil de Médiation** » en cas d'intention de cessation d'activité des Contrôleurs. Il s'agit de modifier la loi de Juillet 64.

Le SNCTA publie alors une affichette.



Et du 22 au 25 Janvier se tient, à l'Enac à Toulouse, le VI^e Congrès du Sncta.

Les Congressistes sont à nouveau convoqués en N262 du SFA. Mais cette fois, il est demandé « *une légère contribution* » au Syndicat.

Le Congrès entérine définitivement la cotisation à 1% du salaire déclarable. Prenant en compte les remous suscités par l'attitude de la CFTC pendant et après la grève, le Congrès décide la constitution d'une Commission d'Orientation, la « **COMOR** » dont l'animation est confiée à **Michel GARCIA**.

Et puis le Congrès appelle les Contrôleurs à refuser d'instruire les Ingénieurs et les Militaires.

Dans la foulée, le Congrès exclut du Syndicat **Claude DEBONO** qui vient de passer Ieac. **Claude** quitte, un peu triste, la salle mais en acceptant le verdict. En effet, depuis septembre 1972, dans une Circulaire signée **Daniel Gorin** et **Claude Chauveau**, les adhérents étaient *fortement invités* à ne pas passer la sélection professionnelle.

C'est sans doute à partir de ce moment, on a oublié l'auteur de la boutade, que ces ex-Occa, devenus Ieac, seront surnommés « *les FFI* ».

A la fin du Congrès, je fais partie des Délégations qui se rendront chez **Pailhas**, Directeur de l'Enac (pure politesse) et chez le Maire de Toulouse, **Pierre BAUDIS**, par ailleurs Député.

Je suis réélu au Comité National puis au Bureau National.

Sur la proposition de **Christian LUNG**, je suis nommé « *chargé des Relations Extérieures* ». A ce titre je reçois compétence « exclusive » vis à vis de la CFTC (!), des Parlementaires et de la Presse. Quelques mois plus tard, **Gérard RAGUIN** acceptera de devenir mon « Adjoint ».

Me voilà, entre autres « porte-parole » officiel du Sncta vis à vis des médias. Je vais l'être pendant...quatorze ans !

Christian LUNG est chargé de mettre au point un recueil des textes en vigueur qui rythment la vie professionnelle des Contrôleurs. Officiellement, je suis chargé de l'aider. Mais tout compte fait, **Christian** n'aura pas besoin de moi. Et ce sera le célèbre « *Petit Livre Rouge* ».

Entre temps **Christian** prendra l'initiative, avec l'aide d'un de ses copains dessinateur, d'inventer un véritable logo pour le Sncta.

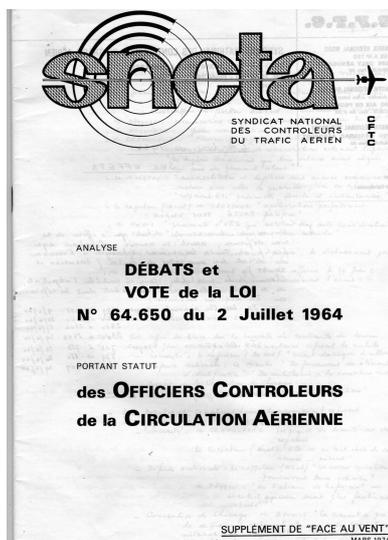


Le logo, d'où Cftc a disparu bien sûr, n'a pas changé depuis, sinon pour des couleurs fluctuantes au gré des réimpressions.

Et le « *Petit Livre Rouge* » a eu un succès phénoménal. C'est l'ancêtre du « *Guide du Contrôleur* » actuel.

Bien des Chefs de service nous en demanderons, en catimini, un exemplaire.....

Dans le même temps, **Jean-Marie**, réélu Président, qui a malheureusement des loisirs forcés.... se consacre à une tâche gigantesque : réaliser une plaquette sur le vote de la Loi du 2 Juillet 1964 ayant créé le Corps des OCCA. Dès mars, elle est prête.



On retrouve, à droite, la belle écriture de **Jean-Marie**, reconnaissable entre toutes.

En mars toujours, le 5 (*jour du premier anniversaire de la collision de Nantes, bonjour les « communicants » de l'époque...*) c'est à la fois l'ouverture de ROISSY et la mise en place de la « φ III R », réorganisation de l'espace aérien et des procédures en région parisienne.

Je suis « là-haut » pour ce double événement.

Vu notre opposition à cette « φ III R », **Jean-Marie** et moi décidons de monter à Paris par le train de nuit !

Je commence par un tour en salle au CCR Nord où je retrouve...**Coulardot** sur le pied de guerre.

Il se précipite sur moi :

-« *Ah, Fournier, vous êtes là. Alors ce matin, il n'y a pas eu de problème avec votre avion, n'est-ce pas ?* »

-« *Excusez-moi, Monsieur, mais j'ai jugé plus prudent de venir en train* ». Et je lui montre mon billet.

Il n'en croyait pas ses yeux. Il est devenu blême et a rit sottement pendant l'éclat de rire général en salle. C'est ainsi qu'a commencé ma « célébrité » au CCR Nord.

L'après-midi, conférence de presse APCA/SNCTA/SNPL, en plein Paris, organisée par **Daniel** à l'Hôtel Meurice... Avec **Henri EDON** pour l'Apca, je tiens le crachoir.

Je donne ma première interview. C'est à France Inter avec **Jean Peyzieux**. Et j'y glisse, sans m'en rendre compte, un....imparfait du subjonctif !!! C'est **Christian Lung** qui en fera la remarque plus tard en Bureau National. Bureau qui me félicite chaleureusement pour ma prestation.

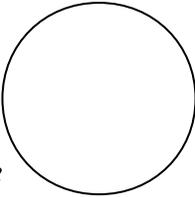
Le soir même, **Jean-Marie** et moi nous nous rendons, à l'invitation d'Aéroport de Paris, à l'inauguration de ROISSY. Nous y retrouvons la Délégation du SNPL, conduite par **Jean Harbion**.

Alors que nous montons un escalator, en haut se présente... **Jean LEVEQUE**, Directeur de la Navigation Aérienne. Quand il nous voit, **Jean-Marie** et moi, il tourne brutalement les talons avec toute sa suite. **Jean Harbion** se marre : « *En voilà un qui vous aime bien !* ».

Mais ne nous restons pas longtemps autour des petits fours. Nous filons aux studios d'**Antenne 2** où **Jean-Marie** a rendez-vous pour participer aux « **Dossiers de l'Ecran** ». Moi, je reste dans les coulisses et n'en perd pas une miette

Le film en noir et blanc, dont j'ai oublié le nom, était un navet complet. Le récit d'un crash parce que le pilote avait renversé du café sur le tableau de bord ou quelque chose comme ça.

Au débat qui a suivi, **Jean-Marie** n'a jamais pris la parole. Trop poli, il a sagement attendu qu'on la lui donne, ce qui n'est jamais arrivé....Ceci dit, **Alain Jérôme**, le présentateur vedette, ne voudra pas nous le confirmer, mais il a très certainement reçu des consignes de très haut durant l'émission. On ne le voyait pas à l'antenne, mais nous nous le voyions avec un téléphone par terre entre les pieds et il a reçu plusieurs appels pendant l'émission.....



Armand JAMOT, le producteur de l'émission a voulu nous garder à dîner. **Jean-Marie** a sèchement refusé en se plaignant du sort qui lui avait été réservé. **Armand Jamot** s'est confondu en excuses embarrassées et nous a raccompagné jusque sur le trottoir. Là, il nous a promis que nous aurions un jour une revanche.....

Le lendemain, réunion du Bureau national. Celui-ci se félicite du succès de la conférence de presse commune avec l'APCA et le SNPL.

Il décide, en outre, « *d'étudier l'opportunité d'actions et autres conférences de presse Interprofessionnelles en élargissant à d'autres secteurs que le Snpl* ».

Nous sommes évidemment encore bien loin du « **Groupe des 10** » (d'autant que nous ne sommes même pas autonomes à ce moment-là) mais l'idée est lancée. Je ne vais plus la lâcher.

Jean LEVEQUE, qui nous avait évité si poliment... à Roissy, je le rencontrerai bientôt, deux fois de suite, lors d'audiences à son bureau, Avenue de Friedland.

A la première, je suis présenté par **Jean-Marie** comme le petit nouveau. Tout sourire, le D.N.A. me tend alors sa boîte à cigares. Je refuse (si !, si !) . Et compte-tenu des débats, plutôt vifs... à la seconde entrevue, il ne m'en proposera plus, ni ensuite..... Je crois que je venais de gagner mes galons....d'emmerdeur.



Vachement souriant le Directeur de la Navigation Aérienne !!!!

Mais il faut s'occuper **AUSSI** du Syndicat lui-même. Les militants se font discrets, parfois même très rares. Des Secrétaires de Section ne veulent plus que leur nom soit publié. Il faut leur écrire à domicile. On n'est pas sûrs du tout qu'ensuite ils distribuent nos Bulletins et Communiqués....

Certains adhérents démissionnent, certains prennent le prétexte de la nouvelle cotisation à 1%.....

Et puis, coup de veine encore une fois, nous découvrons l'existence de « ***l'Instruction du Premier Ministre (Jacques Chaban-Delmas) relative à l'exercice des droits syndicaux dans la fonction publique*** » datée du 14 Septembre 1970.

On va en faire un véritable cheval de bataille !!!

On va en acheter un paquet aux Journaux Officiels qui l'ont édité sous forme de petit opuscule.

On en enverra partout. Chacun d'entre nous, au BN, en aura toujours un sous la main. Combien de fois le brandirons-nous sous le nez des Dirlos et autres chefaillons... qui curieusement ne nous le demanderont pas, contrairement au « ***Petit Livre Rouge*** »....

Il est vrai que dans ce dernier figure la Circulaire **Guéna** qui décline l'Instruction au Ministère des Transports.

On va faire des lectures commentées de l'Instruction dans les Conseils Régionaux. Peu à peu les craintes se dissipent.

D'ailleurs, certains ont déjà relevé la tête. Le 20 février (*jour anniversaire du déclenchement de la grève de 73 !!!!*) les Contrôleurs de **Lyon-Bron** ont déclenché une grève du zèle musclée. Ils avaient pourtant eu deux déplacés d'office l'année précédente !

Le mouvement est tel qu'au CCR/SE, le stack monte jusqu'en UIR. Bordel complet. Je suis à la manœuvre sur LO ou LE. Arrive le vibrionnant **Marcel BOUSQUET** qui ne peut rien faire, nous on ne fait que gérer. Mais il se permet de traiter les Lyonnais de « *cons* ». Je me dresse, je jette mon casque, je me retourne et lui dit : « *Répète ce que tu viens de dire* ». Je devais avoir un drôle d'air car il s'est immédiatement excusé !

En mars, je continue mon apprentissage des relations avec le monde politique. **Jean-Marie**, toujours grâce aux accointances de son père, obtient un rendez-vous avec **Christian PONCELET**, Ministre du Budget. M. **PONCELET** était d'autre part un ancien adhérent de la ...Cftc. Il avait discrètement téléphoné à **Jean-Marie**, d'une cabine téléphonique (!!!) pendant la grève de 73. Et nous voilà dans les salons dorés de la Rue de Rivoli. Ca avait une autre gueule que le bureau de **Guéna**, quai Kennedy.

Poncelet commence, dans l'antichambre : « *que notre rencontre reste entre nous, parce que votre ministre, il fait les pieds au mur depuis qu'il sait que je vous reçois* ».....

Le Ministre, c'était **Aymard ACHILLE-FOULD**, qui lui, refusait à nouveau, contrairement à **Guéna**, de recevoir **Jean-Marie** parce que révoqué...Ambiance !

Là-dessus arrive le projet de **DGEA**, Direction Générale de l'Espace Aérien qui tendait à généraliser la mixité civil-militaire qui venait de nous être imposée à l'Approche de Roissy.

A noter que **Claudette Angleraux** et **Jacques Bocard** (qui avait pourtant été déplacé d'office d'Orly) se sont illustrés dans leur refus d'instruire les militaires. Ils ont vraiment frôlé de nouvelles sanctions.

Non, tout le monde n'avait pas la trouille.

Exemple à Aix où **Alain Cagnat** (Equipe Une...) a frôlé le conseil de discipline pour avoir refusé d'instruire « notre » IAC, **F.Rico** ⁽¹⁾ .

Le projet **DGEA** (autre veine pour nous...) provoque une remobilisation générale des troupes (si je puis dire...). Car il était prévu, entre autres, qu'on puisse avoir un jour un Général comme grand patron ! Faut dire que le Premier Ministre d'alors, c'était feu **Pierre MESSMER**, ancien Colonel de la Légion Etrangère.....

Mais le Président **POMPIDOU** va disparaître. Et le projet **DGEA** va être retiré par **Alain POHER**, Président de la République par intérim (il faut dire qu'il avait un Ieeac dans son Cabinet. J'ai fait partie de ceux qui l'ont rencontré au Sénat).

Lorsque l'annonce de la mort de **Pompidou** a été faite, un certain commando était réuni chez moi. Ambiance morose. Devions-nous passer à l'action où attendre une autre occasion ??? Y aurait-il des flics à tous les coins de rue ? Dilemme tout le long du dîner. Je me souviens du menu : nouilles simples ! Finalement, on se dit qu'on a qu'à aller voir.

Pas un flic, nulle part. Alors le commando frappe au CCR/SE.

Le mur d'entrée, coté Montée Ste Eutrope, entre les fenêtres de la toute nouvelle gendarmerie (!), est sauvagement « taggé » à la bombe à peinture .

Le lendemain matin, arrivant au CCR, je « découvre » l'inscription. « *Merde, ah le con* ».



Je me précipite en salle, rejoint l'un des membres du commando. Je lui donne une feuille de papier : « *écrit moi révocation* ». Il s'exécute en écrivant, comme sur le mur, « *révocation* ».

¹ Il finira , instruit notamment par Decome et Germain(... !!!) a obtenir sa qualif PC. Une semaine plus tard il fera un airmiss maousse à Lyon. Il quittera immédiatement le CCR/SE pour les... fusées de l'Onera. Plus tard, quand j'apprendrai qu'il se vante à Roissy d'être PC, j'informerai qui de droit qui ne se privera pas de lui rappeler en public son airmiss.....

Alors je lui ai dit : « *dans cinq minutes, lorsqu'ils vont venir te chercher, tu écriras révocation avec un C et pas avec qu* ». Il a légèrement tremblé rétrospectivement.....

Mais maintenant se profile la loi d'amnistie consécutive à l'élection de **Giscard d'Estaing**. Je suis chargé d'approcher le nouveau Président via **Jean Lecanuet** car à cette époque ma marraine travaille au secrétariat politique de ce dernier. Pourtant, c'est lui, **Jean Lecanuet**, qui va nous claquer dans les doigts au Sénat. Me **Giffard**(†), avocat « fourni » par la Cftc pour les révoqués, nous conseille de faire inscrire l'annulation des sanctions dans le texte de la loi.

Mais je file d'abord à la Conférence IFATCA de Tel-Aviv.

Nous sommes partis, **Pierre Lebeaux** et moi, de Nice pour Rome. L'escale était assez longue. Nous avons eu le temps de visiter la Tour. Dans l'aérogare, il y avait des bidasses, armés jusqu'aux dents, tous les trois mètres. Pas rassurant du tout ! On a traîné un peu, si bien que nous avons été appelés par haut-parleur au moment où ils fermaient l'embarquement... On s'est retrouvé à pied, devant l'avion, nos valises à la main. Là, les carabinieri ont exigé de les fouiller. Ah, on avait l'air malin, nos calbuts à l'air devant les hublots. Tout le monde nous regardait....

Mais en vol, on a bien rigolé. L'équipage nous a offert le champagne. Tous nos voisins se sont aperçus que nous, nous ne payions pas. Ils nous dévisageaient, fallait voir... Surtout moi, avec ma barbe.

Nous avons le fou rire et **Pierre** de me dire :

« *T'as vu, les youpins, ils sont jaloux, ils en boivent de travers* ». Et nous de pouffer encore plus.

Aux contrôles à Tel-Aviv, **Pierre** et moi commençons à faire les jolis cœurs auprès de la fliquette à son guichet.

Et puis elle nous demande en anglais :

« *Je vous mets le tampon d'Israël sur vos passeports ou pas ?* »

Moi : « *ben pourquoi pas ?* »

Elle, utilisant alors un français plus que parfait, me répond :

« *parce qu'ensuite, si vous voulez aller chez les Arabes avec notre tampon, ils vous coupent les couilles* ».....

A l'hôtel, **Pierre** et moi partageons la même chambre. Au cours de la première nuit, nous sommes réveillés par des râles et des soupirs... amoureux ! Et le lendemain matin, sur notre balcon, nous découvrons que la chambre de gauche est occupée par...deux Contrôleurs Islandais..... Mais nous ne voyons pas les occupants de la chambre de droite..... On a quand même eu un beau fou rire **Pierre** et moi.

A cette Conférence vont publiquement s'affronter **Daniel Gorin** et **KASSELBAUM**, le Président des ContrôleursAllemands ! **Kasselbaum** est pourtant révoqué lui aussi ! Lamentable. Et ce n'était pas **Daniel** qui avait tort.



Je vais jouer les bons offices auprès de l'imposant **PIOTROWSKI**, leur Trésorier. Lui, il sait combien nous leur avons déjà envoyé alors qu'ils ont été condamnés à une amende gigantesque (ils mettront de nombreuses années à payer et nous les aideront jusqu'au bout.)

Les mauvaises langues disaient de « **PIO** » (il faisait autour de 120 kgs...) qu'à la Tour de Francfort, ils avaient confectionné des pupitres arrondis pour qu'il puisse caser sa bedaine. Je n'ai jamais su si c'était vrai.

A peine revenu d'Israël, me voilà en permanence syndicale, pour au moins un mois, au CCR Nord.

Le Snecta m'a loué une caravane pour moi et ma famille...

Je venais de racheter à **Christian Lung** son VW pour en faire un camping-car.

Mais ça faisait un peu étroit pour 2 adultes et 2 enfants.... J'avais pris livraison du VW au récent Comité National de Bordeaux.

Et le **Christian** a obtenu de **Villiers**, je ne sais comment, que la caravane soit installée entre la cantine et la centrale électrique ! Ce sont ses Ouvriers d'Etat qui m'ont branché l'eau et l'électricité. Tête des gendarmes à l'entrée lorsque la caravane a été livrée... Ca en a bouché un coin aux Contrôleurs du CCR Nord. Mais ça n'a pas empêché nombre d'entre eux d'y venir boire un coup.....

Mais l'essentiel de mon boulot pendant cette permanence, c'est la loi d'amnistie. Malgré l'activisme des Députés **PATRIAT** (auteur de la Proposition de Loi 742) et **STEHLIN** (ancien Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air), c'est loin d'être gagné.

Il faut peut-être forcer le destin. Alors on va monter une vaste « supercherie » dont l'organisation m'est confiée.

Et il faut souligner que ce sont les Contrôleurs des Tours qui vont mener la bagarre. Toutes les deux heures environ, une Tour de Province se déclare en grève du zèle. Je coordonnais tout ça depuis notre petit local syndical au rez-de-chaussée, en face même le bureau du Chef du CRNA Nord.... Et je montais ensuite en salle avec une pancarte : « *Tour de X, Tour de Y dans l'action* ».

Ca n'a pas traîné. C'était vendredi de Pentecôte. Le SNCTA a été CONVOQUÉ séance tenante à 9 heures du soir au ministère. **Jean-Marie** et moi avons été reçus par le tout nouveau Directeur de Cabinet, **Claude ABRAHAM**, du tout nouveau Ministre des Transports, **Marcel CAVAILLÉ**.

Et là, la main sur le cœur, nous n'avons pas arrêté de déclarer que nous étions.... « *débordés par la base* ».....

Au point qu'**Abraham** nous a répondu : « *oui, bon, très bien. Mais n'acculez pas le Gouvernement* » ! C'était ma première rencontre avec lui. Il y allait en avoir de multiples par la suite.....

Je ne sais pas si nous avons réellement « *acculé* » le gouvernement mais toujours est-il que dès le mardi suivant l'ambiance a changé à l'Assemblée Nationale. Pour finir, il a eu un article SPECIFIQUE aux Contrôleurs dans la loi d'amnistie, comprenant également, au départ, la REINTEGRATION des révoqués !

Encore fallait-il que cela soit également voté par le Sénat. Et c'est là, en séance de nuit (nous y étions un certain nombre), que **Lecanuet**, Ministre de la Justice, nous a ch...dans les bottes !

En vertu de l'article 40 de la Constitution (rien que ça !!!!), il s'est opposé, avec succès, à la réintégration des révoqués. Au motif que le budget de l'année en cours, voté par le Parlement huit mois plus tôt, ne comprenait pas les salaires de ceux dont on réclamait la réintégration.....Futé n'est-ce pas !!!????

Le Président de la Commission des Finances, qui aurait pu s'opposer à l'application de cet article 40, le Sénateur **BONNEFOUS** je crois, est venu nous voir après la séance, dans les salons du Palais du Luxembourg, pour nous expliquer qu'il avait été pris de court par le Ministre... On n'a jamais su si c'était vrai.....

Seule demeurera l'amnistie des autres sanctions.

Nous étions consternés, abasourdis et plutôt démoralisés.

Mais je n'étais pas de retour au CCR/SE (j'étais quand même de service au milieu de tout ça...) que nous apprenions que le Tribunal Administratif de Bordeaux venait d'ANNULER les révocations de **Lemerrer**, **Guibert** et **Umbrecht**.

Je suis arrivé en salle avec une immense banderole qui a déclenché des applaudissements.

Je crois même que **Bernard** qui traînait par là a failli en faire autant. Il a eu le fair-play de venir me féliciter.

Et on a fêté ça le soir chez **Sylvie Robitaille** (†).

Nous avons également une réunion de Conseil Régional à Nice puis en Corse. Le soir nous couchons **Michel Garcia** et moi chez **Keller** dit « *Coco* ». Après le dîner, **Dédé Lemarchand** nous ramène chez lui. Lorsque « *Coco* » est descendu de la voiture, **Dédé** démarre en trombe et nous emmène en bringue dans une boîte de ..lesbiennes.... !!!!

Nous rentrons au petit matin à pas de loup. On se couche sans bruit dans la banquette du salon. Et v'lan, la lumière se rallume. « *Coco* » est là, à poil devant nous : « *debout là-dedans* ». Et pour se venger de la veille au soir, il nous oblige à nous lever alors que le décollage pour la Corse est encore loin. **Miguel** et moi nous aurons « dormi » une...minute !!!

En Octobre se tient un nouveau Comité National à Lyon. (bien organisé ! Je vais coucher par terre, dans une petite pièce au pied de la Tour de Bron...) . J'en ressort avec une tâche supplémentaire : « *Directeur de campagne* » pour les élections en CAP prévues en janvier 1975. Je dois faire une plaquette-programme.

Et comme si je n'en avais pas encore assez, je suis chargé également de faire une plaquette commémorative pour le DIXIEME anniversaire du Syndicat qui approche lui aussi. *(Je dois à la vérité de dire que je ne me suis pas fait prier et que peut-être même, j'étais ...volontaire....)*

L'année va se terminer pour moi au Tribunal Administratif de Versailles qui tient audience le 18 Décembre pour les révoqués du CCR Nord. Comme j'ai prévenu la presse, les RG viennent me voir pour me demander combien de cars de CRS ils doivent prévoir.... C'est une manie, chez eux. Déjà pour les Conseils de discipline. Finalement les flics ne viendront pas.

Je me souviens de deux choses.

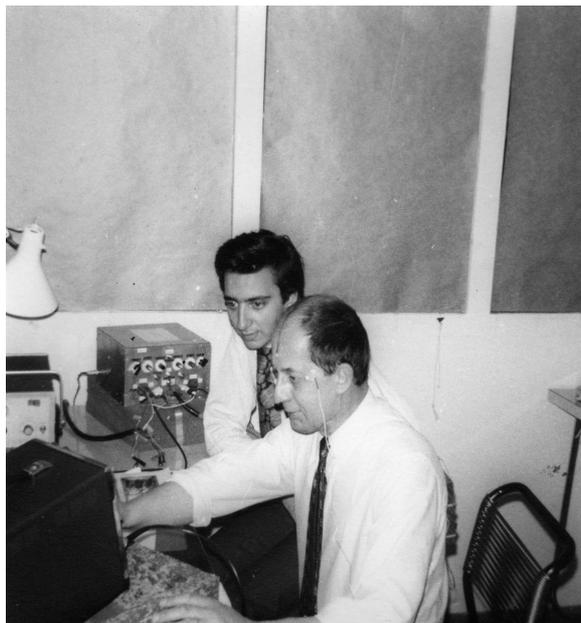
Claude Chauveau avait annulé ses congés pour venir faire la grève. Le Procureur (alias Commissaire du Gouvernement), une certaine **Mademoiselle Laroque**, a estimé que c'était une « *circonstance aggravante* » !!!

Mais qu'est-ce qu'on a ri lorsque le Président du Tribunal a rembarqué le représentant du Ministère. Celui-ci s'était embarqué dans une longue péroraison sur le fameux GT1 (Groupe de travail qui avait défini plus ou moins bien nos fonctions). Le Président l'a alors interrompu : « *Le GT1 n'est pas un texte réglementaire. Vous ne pouvez donc en faire état ici. Je vous prie de supprimer de votre plaidoirie toutes références à ce document* ». Et pan !

L'autre a été complètement désarçonné. Il n'a plus bredouillé que des propos insignifiants.

Depuis que **Jean-Marie** est révoqué, il bataille ferme, à plein temps sur tous les fronts.

C'est ainsi qu'il obtient que cette année 74 reprennent les **Etudes Médicales** « en vraie grandeur » sur les Contrôleurs.





Le **Dr NOLLAND**, Médecin-Chef de la Drac Nord (*avec cravate sur les photos*) va en être le fer de lance, à notre grande satisfaction.

Au CCR Sud-Est, des cobayes sont recrutés dans l'Equipe...Une.



Loïc Méon, le cobaye.



*Loïc MEON se fait poser des électrodes avant de prendre son secteur.
On aperçoit le boîtier de mesure sur son accoudoir gauche*



Paul ACHERIAUX participant à une autre série de tests.

Au cours de l'année, **Abraham** va faire une « tournée des popotes » à Aix, accompagné de **Lévèque**. **Reginensi** qui joue les utilités et fait les présentations, se fait couper par **Abraham** à mon arrivée : « *Ah lui, je le connais* ». **Reginensi** pique un fard... Pendant la rencontre, je m'en prends à **Abraham** à propos du futur aéroport de Satolas. « *Ne ratez pas ce nouvel aéroport comme vous avez raté Roissy l'an dernier* ». **Lévèque** voit rouge : « *vous pourriez au moins être poli* ». Je lui réponds aussi sec : « *Qu'est-ce qui se passe ? Ai-je dit un gros mot ???* ». Même **Abraham** a le bon goût de rire... **Lévèque** n'a plus eu qu'à fermer sa gueule !

Au passage, j'avais eu l'occasion de visiter le chantier de la Tour de Sato et j'avais découvert qu'ils y construisaient une magnifique cuisine. Je ferai un tel barouf à Aix à ce propos qu'ils finiront par nous installer la première cuisine, là-bas, tout au fond, à côté du secteur UM.

C'est également à l'automne de cette année que j'ai effectué mon stage de pilotage à **BISCAROSSE**.

La plupart des stagiaires étaient d'ailleurs de ma Promo. On en a que plus rigolé. Entre **Siaudot**, le Chef Pilote, un dénommé **Bernard**, instructeur très imbu de sa personne (allons bon, c'est le patronyme qui veut ça ?) et **Chazac**, le Chef du Centre SFA, il y avait de quoi.

J'avais fait des pieds et des mains pour que **Titi** fasse le même stage. Mais le **Bernard** d'Aix s'y était farouchement opposé : « *si je vous envoie tous les deux en même temps, je suis certain qu'on ne pourra plus ensuite envoyer aucun aixois* ». Ohhhh.....

Pour ma part, j'ai eu de nombreux problèmes avec le fameux **Chazac**.

Dès le départ il m'a pris en grippe.

J'étais venu en famille avec mon camping-car qui stationnait donc sur l'aérodrome. Eh bien il m'a convoqué pour « *m'expulser* », au prétexte qu'il ne voulait pas que le camping officiel de Biscarosse lui fasse un procès pour « *concurrence déloyale* »... Celle-là, fallait l'inventer.

Ce qu'il n'a jamais su, c'est qu'avec la complicité de tous les stagiaires, et vu de mauvaises conditions météo, dès qu'il était parti, je revenais et je garais le camping-car à l'intérieur du hangar qui avait été transformé en tennis couvert. Non seulement on pouvait y jouer « à domicile » mais en plus les enfants avaient une immense aire de jeu à l'abri....

Ensuite, il m'a carrément agressé, un jour que j'avais ramené l'avion au hangar. En accord avec mon moniteur, j'avais fait venir mon fils qui est monté dans l'avion, une fois que j'eus coupé le moteur.

Chazac a déboulé comme une furie, à croire qu'il me surveillait (avait-il reçu des ordres ?). Et il m'a accusé d'avoir volé avec mon fils. Les échanges ont été plus que vifs....

Mais je me suis vengé !

Un beau jour, il m'a couru après car la DNA me demandait au téléphone. Déjà plus obséquieux, il m'a ramené à son bureau pour me passer le téléphone.

Là, je l'ai prié d'aller dans le couloir !!!!

Blanc comme un linge il a obtempéré. Quant à sa secrétaire, elle n'avait jamais vu un truc pareil de sa vie.....

Je me souviens également de mon « vol de nav », Biscarosse-Biarritz.

L'Instructeur, **GAULLIER** (un garçon charmant qui deviendra Délégué Snpl au SFA) s'occupait des communications radio. Lorsqu'il a appelé la Tour de Biarritz, j'ai reconnu la voie de **Charles Fondabila**. J'ai alors pris la fréquence.

A l'atterrissage, nous avons reçu le parking au pied de la Tour, normalement réservé à Air Inter... Tête de **Gaullier**. **Charles** nous attendait en bas pour nous faire monter à la Vigie où le champagne nous attendait.....

En repartant, **Gaullier** m'a dit : « *ben dis-donc, t'es connu, toi !* »